

[RESTITUTION]

FORMATION PROFESSIONNELLE : NOUVEAUX MÉTIERS, NOUVEAUX ENJEUX POUR LE SECTEUR CULTUREL

Intervenants

Olivier PENNANEAC'H - Chargé de mission Économie du livre, Agence Régionale du Livre

Vincent MAZER - Service Arts de la Scène/Rayonnement territorial, Région Provence-Alpes-Côte-D'azur

Modératrice

Fany LATARGEZ - Responsable service Formation, Arcade.

Les métiers de la culture connaissent de profondes mutations tant démographiques, technologiques, qu'économiques. Le secteur rencontre une forte croissance de l'emploi, majoritairement des emplois précaires (contrats courts, CDDU, temps partiel), beaucoup de non salariat et un fort taux de cumul de professions, avec généralement un haut niveau de diplômes.

Les enjeux : adaptation aux transformations numériques, aux nouveaux modèles économiques, à la transformation des métiers sous l'angle de l'innovation, à la R&D, à la communication, à l'accroissement de la productivité importance de la formation professionnelle continue comme outil de qualification et d'adaptabilité.

UNE FORCE ÉCONOMIQUE

Entre 1990 et 2010, on remarque une augmentation de plus de 50% d'actifs dans le secteur culturel, de 381 000 emplois à 573 000 emplois ; 7.7% de l'ensemble de l'emploi culturel se concentre en région PACA.

En 2011, l'emploi culturel représente 2.3% sur l'ensemble de l'emploi actif et 2% du PIB français. Pour plus de précision consulter l'étude de la Dares (direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques)

> <http://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/etudes-et-syntheses/dares-analyses-dares-indicateurs-dares-resultats/article/comment-ont-evolué-les-metiers-en-france-depuis-30-ans>

LE MONDE DE LA CULTURE EST EN FORTE MUTATION

- **Démographique** → augmentation considérable d'entrants et d'actifs sur le marché du travail avec plus de 3 millions de nouveaux travailleurs

- **Technologique** → et plus précisément le numérique, qui offre une diversification de support qu'il est primordial de maîtriser afin de valoriser les actions. Un outil ressort de cette mutation : la DATA ou (base de) données - pour approfondir : « L'impact des données sur les métiers, compétences et besoins en formation dans le secteur de la culture, de la communication et des médias »

> <https://www.afdas.com/actualites/l2019impact-des-donnees-sur-les-metiers-competences-et-besoins-en-formation-dans-les-secteurs-de-la-culture-de-la-communication-et-des-medias>

- **Économique** → l'entreprise doit pouvoir s'adapter aux nouveaux modes de consommation et parfois à un nouveau public.

Comment parvenir à anticiper au mieux les mutations ?

- **Prendre du recul** sur son entreprise afin de la réévaluer et de la réadapter par exemple dans son mode de communication

- **Utiliser et mettre en œuvre les ressources à disposition** : veiller au développement de ses ressources humaines peut être un moyen de cibler les secteurs en demande. La réalisation d'entretiens personnels et recourir au compte personnel de formation > <https://www.afdas.com/entreprises/services/professionnaliser/appui-conseil-rh>

- **Sortir de sa zone de confort** : faire appel à des notions qui sortent du champ culturel tel que le marketing, pouvant s'effectuer par des moyens simples comme mettre en place un site internet ou faire de la médiation.

Dans ce contexte de changement, le véritable enjeu n'est plus de professionnaliser le secteur mais de **réussir à sécuriser les parcours et la continuité professionnelle des individus et de leurs projets**. De par la taille des entreprises culturelles, souvent créées sous forme de très petite entreprise (TPE), la formation apparaît comme un atout majeur dans leur évolution. Pour répondre à ces mutations, explicitons les termes :

- « **Métier** » Corpus de savoir et de savoir-faire que l'on apprend

- « **Compétence** » Mise en action sur le terrain, c'est-à-dire savoir agir, mobiliser et combiner des ressources et vouloir agir dans un contexte

- « **Formation** » La formation est là pour observer ce qui se passe sur le territoire et dans les entreprises culturelles. Elle se doit de capter les micros mouvements et d'y répondre avec un contenu adapté. Il faut la voir comme une dynamique qui accompagne l'individu tout au long de sa vie professionnelle

CARTOGRAPHIE SYNTHETIQUE DES FORMATIONS

- 400 formations longues en 2014 (< 400h)

- 54 % de formations artistiques

- 32 % de formations techniques

- 14 % pour l'administration

- 250 métiers culturels différents

> **Formation du secteur public** : enseignements supérieurs habilités par le Ministère de la culture, Ecole supérieure d'art, ERACM, CEFEDM etc.

> **Enseignement universitaire de fonction support** c'est-à-dire administrative : production, diffusion ou encore communication, médiation

> **Formation du secteur privé** : enseignement continu et court pour continuer à évoluer dans son métier : ESRA Nice, Arcade, etc.

LE SOUTIEN PUBLIC FACE A LA MUTATION

La politique du territoire a subi plusieurs bouleversements, avec la crise financière et entre 2008 et 2009 avec la réforme des territoires (redécoupage de l'autorité culturelle, remise en cause de la carte des collectivités etc.). Le véritable enjeu était donc de créer des conditions favorables à l'émergence de structures culturelles sur l'ensemble du territoire. Cependant, il y a eu un effet de catalyseur (zones avec une forte concentration culturelle - Avignon, Cannes, Aix-Marseille ...), créant une répartition inégale. Dorénavant, l'enjeu est de parvenir à rééquilibrer ces zones et à soutenir la multitude de propositions.